

Un Frère de la Charité nous transmet trois piastres pour contribution d'un nouvel associé, avec ces mots de l'associé même : — "Je me mets du Chemin de la Croix le lundi, et je paye mon année à commencer du 1er juin." Et le bon Frère ajoutait : — C'est un brave ouvrier qui n'avait pas d'ouvrage depuis plusieurs mois, et qui a joint l'association pour demander aux saintes Ames de venir à son secours ; et quinze jours après il trouvait de l'emploi pour tout l'été."

Nous recevons la lettre suivante de Troy, N.-Y. : — "Recevez ces \$3.00 pour l'association des messes des Ames du Purgatoire." La lettre ne portait aucune signature, mais elle n'en avait pas besoin ; elle était écrite avec les lettres d'or de la pure charité.

Un magistrat de cette ville, homme fort instruit et de très-bonne position, se présente à nous en disant : Monsieur, vous me pardonnerez de vous déranger. J'arrêtais seulement pour vous dire qu'un de mes amis m'a passé un petit Almanach des Ames du Purgatoire, et que je l'ai tout lu d'un bout à l'autre. Je l'ai lu avec plaisir, et non-seulement avec plaisir, mais avec conviction ; et pour preuve, c'est que je viens me mettre de l'association. Et sur le champ, il nous remit sa contribution pour les messes.

Un zéléateur nous raconte ce qui suit : J'étais un dimanche à la messe du Gesù, lorsqu'un des bons frères qui se tiennent au bas de l'Eglise pour recevoir les étrangers, vint à mon banc et me dit : aurez-vous la bonté de passer au parloir après la messe, le frère portier voudrait vous voir ? — Je répondis affirmativement, pensant en moi-même que ce bon frère avait quelques messes à me remettre, comme il en avait l'habitude. — En arrivant au parloir, le frère portier vint au-devant de moi en souriant, et me dit : Ah ! Monsieur, mais l'on ne vous voit plus ; moi qui avait tant d'argent à vous donner. — Croyant que le bon frère voulait faire un petit badinage, vu qu'il n'y avait pas huit jours que j'y étais allé, je continuai de même : Mais, frère, me voilà cette fois, mieux vaut tard que jamais, et je vous promets que je prendrai tout ce que vous avez ; je ne vous laisserai pas un sou. — Et ce bon frère, avec ce doux sourire dont il reçoit tous ses visiteurs, me dit d'une manière bien candide : Imaginez-vous qu'il y a deux jours, une jeune demoiselle dont la famille est tyrolienne, et qui est à Montréal en passant, m'apporta des messes pour les âmes du Purgatoire. Il nous est tombé, dit-elle, par hasard sous la main un almanach des Ames du Purgatoire, et nous avons vu que l'on pouvait faire plusieurs bonnes œuvres dans une, en donnant nos messes à l'association, en sorte que mon père vous envoie cet argent pour l'association des messes. Et elle me remit un chèque pour vous. — Frère, je vous remercie beaucoup ; et de combien est-il ce chèque ? — Monsieur, il est de 175 piastres. — Ah ! frère, vous vous êtes amusé à mes dépens en entrant, et vous voulez encore le faire. — Ah s Monsieur, je vous demande bien pardon, répondit le bon frère un peu confus — ! je vais aller vous le chercher. Et il m'apporta en effet un chèque de \$175.00 sur une banque de New-York où cette famille avait probablement fait ses dépôts d'argent pour le voyage. Je restai tout ébahi devant cette fortune pour nos chères Ames et je remerciai avec effusion le digne frère qui avait été l'occasion de ce don magnifique, puis je sortis.

Emu jusqu'aux larmes de cette pêche miraculeuse de notre petit Almanach, je ne pus m'empêcher de m'écrier comme St. Pierre, tirant de l'eau ses filets chargés de poissons : "Seigneur, retirez-vous de moi, car je suis un pêcheur."

LETTRE.—Monsieur, veuillez recevoir ci-inclus \$3.00 pour l'œuvre des Ames du Purgatoire. Vous priant de disposer de ce montant pour moi, je demeure votre très humble serviteur (Signé) UN NOUVEAU CONTRIBUABLE.

Charmante manière de faire la charité ; l'amour-propre n'y trouve rien pour son compte.